

Dans celle-ci, il s'agit de la production de la suite du texte déjà bien avancé. La maîtresse choisit les participants, ici, tous des enfants dont l'enseignante s'est occupée particulièrement toute l'année afin de les aider à entrer dans le discours oral et à s'intéresser aux histoires.

Dès l'annonce du travail par la maîtresse, les enfants commencent à raconter leur histoire (« et après... et après... »). Ils la connaissent bien et complètement. Ceci est très important car c'est une condition pour pouvoir la dicter. Les enfants ne s'appuient pas sur les images pour dicter ensuite. Ici, la dictée est une activité langagière autonome et les dessins ne sont que des recours lorsqu'on ne sait plus où on en est. Le schéma n'est rien d'autre qu'un « pense-bête ». C'est d'ailleurs pour cela que schéma et texte sont sur deux feuilles différentes.

On commence par une relecture du début du texte déjà produit. Celui-ci est affiché et l'enseignante suit du doigt pour bien matérialiser le lien entre chaîne orale et chaîne écrite. On remarque alors que les enfants accompagnent cette lecture en regardant le texte et en le récitant pratiquement par cœur : les enfants tiennent beaucoup à ce texte qui est leur langage et ils aiment le dire.

À partir de là, la séquence compte 7 moments présentés dans le tableau suivant.

Moment	Explication
<p>Moment 1</p> <p>La maîtresse demande où on s'était arrêté la dernière fois, mais Kevin pointe le bas de la première feuille (le blanc de la feuille) et non la fin de l'écriture.</p> <p>M 1 : <i>Où on en est dans notre histoire si on regarde sur les dessins ?</i></p> <p>Kevin 1 : <i>là</i> (pointe le dessin de la petite fille sur le toboggan)</p>	<p>Ce passage est un des très nombreux exemples de comportement qui permettent à l'enseignante de procéder à une évaluation très fine des représentations des enfants, au sujet des histoires et au sujet de l'écrit.</p> <p>Cette situation de rappel, en petits groupes, rend les enfants comme « transparents » dans leurs procédures et leurs représentations, tant ils sont impliqués dans la tâche.</p>
<p>Moment 2 : ajout sur le schéma</p> <p>L'enseignante ajoute un dessin manquant au schéma : le loup fatigué dort à côté du sac dans lequel est enfermée Boucle d'or.</p> <p>Et Jessica demande « pourquoi tu fais pas Boucle d'or dedans ? », d'où la précision concernant le dessin du sac.</p> <p>Un autre ajout va avoir lieu.</p> <p>M 2 : <i>Qu'est-ce qu'elle dit Boucle d'or quand elle est enfermée dans le sac ?</i></p> <p>Julien 1 : <i>Au secours ! Au secours maman !</i></p> <p>M 3 : <i>Au secours ! Au secours maman ! C'est une bonne idée ça Julien...</i></p> <p>Julien 2 : <i>Et on a oublié qu'i di dit ouille ouille ouille le loup !</i></p> <p>La maîtresse écrit « ouille ouille ouille ».</p> <p>Jessica 1 : <i>Pourquoi t'as fait des ronds ?</i></p> <p>M 4 : <i>Parce que ouille ça commence par un rond et comme j'ai mis trois fois ouille j'ai mis trois ronds, et les ronds c'est des « O », ouille, ouille, ouille.</i></p>	<p>On voit ici une belle activité langagière de Julien et un questionnement de Jessica qui permet à l'enseignante une remarque d'ordre métalinguistique sur l'écriture.</p>

Moment	Explication
<p>Moment 3 : dictée</p> <p>M 5 : (écrit et parle en même temps) :</p> <p>La maman/cherchait/la/petite/fille/partout... Attends Laura, on va essayer que les autres parlent aussi!. Kevin qu'est-ce qu'on dit maintenant ?</p> <p>Kevin 2 : Parce que Boucle d'or elle est dans le sac mais le loup i dort.</p> <p>M 6 : Le loup dort ! il a raison Kevin ...</p> <p>M 7 : Mais pourquoi il dort le loup ?</p> <p>Enfant 1 : Parce que il est fatigué.</p> <p>Edwige : Il a poussé la petite fille avec le sac après il a dit ouille ouille ouille je suis fatigué après il a dit j'ai très faim.</p> <p>M 8 : Oui alors Edwige on y va/le loup.</p> <p>Kevin 3 : l'est/fa/ti/gué</p>	Lorsqu'un enfant propose un énoncé, l'adulte reprend et écrit en ralentissant le débit oral pour accompagner l'écriture. On voit ici que certains enfants seulement, commencent à dicter.
<p>Moment 4 : relecture et remarque de l'enseignante sur une formulation orale inadaptée</p> <p>M 8 : Edwige, j'ai besoin de toi écoute bien/quand on écrit est-ce que l'on dit « la petite fille elle était dans le sac » ou « la petite fille était dans le sac ? »</p> <p>Edwige 1 : était dans le sac</p> <p>M 9 : On dit « la petite fille était dans le sac ». Et tout à l'heure, là on a écrit comme quand on parle alors je vais retirer ce mot-là, « elle ». (barre « elle »)</p>	À la relecture, l'enseignante met en évidence les énoncés qui ne sont pas possibles à l'écrit.
<p>Moment 5 : relecture et remarque d'un enfant au sujet d'un passage manquant</p> <p>Jessica 3 : T'as oublié que/que le/le/que la petite fille reconnaît pas le loup/parce que le loup il était caché dans le sable.</p> <p>M 10 : Je ne l'ai pas dit parce qu'on ne l'a pas écrit mais si tu veux plus tard on pourra l'écrire, tu as raison mais là je ne l'ai pas écrit alors je ne pouvais pas le dire, mais tu as raison on va garder cette idée-là, on va pas l'oublier.</p>	Il se trouve que Jessica tenait à cet ajout depuis le début de la séance : pour elle, on a oublié de préciser que le loup étant caché dans le sable, en bas du toboggan, la petite fille est sans crainte. Il est vrai que l'écrire permet de lever l'ambiguïté du texte existant.

Moment	Explication
<p>Moment 6 : ajout du passage manquant</p> <p>La maîtresse demande où il faut faire l'ajout et elle pense à l'endroit du texte, mais les enfants proposent de l'écrire à la fin du texte. Pour eux c'est un problème matériel et non énonciatif : c'est là où il y a de la place sur le papier que l'on peut écrire. La maîtresse relit alors pour montrer que ça ne va pas à la suite, dans le discours. Elle demande ensuite aux enfants :</p> <p>M : <i>C'est quand dans notre histoire que la petite fille ne voit pas le loup ?</i></p> <p>La question mentionnant l'endroit dans l'histoire, Edwige montre l'endroit sur le schéma.</p> <p>Il y a ensuite relecture de la totalité du texte, nouvelle demande des enfants pour l'écriture dans le blanc du texte, proposition de l'enseignante de l'écrire en bas de la feuille et écriture sous la dictée :</p> <p>M : <i>Elle n'avait pas vu le loup/parce que/le loup/était/caché/dans/le/sable.</i></p> <p>L'enseignante découpe la feuille et un enfant demande si on donnera ce morceau de feuille aux parents. Un autre dit « faut que tu le colles ». C'est l'enseignante qui ajoute le passage à l'endroit choisi.</p>	
<p>Moment 7 : relecture</p> <p>Cette relecture sert de vérification.</p>	

Texte obtenu : « Boucle d'or et le loup »

Il était une fois une petite fille aux cheveux bouclés qui s'appelait Boucle d'or. Elle n'écoutait pas sa maman, elle voulait aller faire du toboggan dans les bois. Et sa maman disait non, elle n'était pas du tout d'accord.

Boucle d'or sauta par la fenêtre de sa chambre et alla dans les bois. Sa maman ne savait pas que Boucle d'or était partie dans les bois parce qu'elle ne l'avait pas vue, elle faisait de la couture, buvait du café et regardait la télé.

Le loup était caché dans les bois, derrière un arbre. Le loup voulait manger la petite fille. Boucle d'or était à côté du toboggan, elle n'avait pas vu le loup parce que le loup était caché dans le sable. Elle monta sur l'échelle du toboggan. Le loup mit un sac en bas du toboggan. Après la petite fille glissa dans le sac et le loup ferma le sac avec un grand élastique.

La petite fille était dans le sac. Le loup voulait l'emmener dans sa maison pour la manger. La maman cherchait la petite fille partout. Le loup était fatigué parce qu'il avait porté le sac. Il se coucha et s'endormit.

La petite fille cria :

– Maman !

La maman dit :

– Où es-tu Boucle d'Or ?

– Je suis dans les bois à côté du loup, au secours !, dit Boucle d'or, fais attention au loup si tu me cherches !

La maman suivit la voix de Boucle d'or. Elle la retrouva, alla sur la pointe des pieds et brûla la queue du loup. Le loup se réveilla et dit :

– Ouille ouille ouille !!!

Il avait mal à sa queue. Il partit en courant dans l'eau d'une rivière. Pendant ce temps, la maman de Boucle d'or coupa le sac avec ses ciseaux de couture. Après, elles coururent très vite pour que le loup ne les rattrape pas. Elles fermèrent la porte à clef et dirent : « enfin sauvées ! ».